



“ Session d’étude du matériel lithique dans le cadre de la publication du niveau IV0 – année 2019 ” in Bignon-Lau O. (dir.), rapport final d’opération archéologique programmée du site de Pincevent (La Grande-Paroisse, Seine-et-Marne) (Triennale 2017-2019) Site n° 77210 AP.

Pierre Bodu, Grégory Debout

► **To cite this version:**

Pierre Bodu, Grégory Debout. “ Session d’étude du matériel lithique dans le cadre de la publication du niveau IV0 – année 2019 ” in Bignon-Lau O. (dir.), rapport final d’opération archéologique programmée du site de Pincevent (La Grande-Paroisse, Seine-et-Marne) (Triennale 2017-2019) Site n° 77210 AP.. Service régional de l’Archéologie d’Île-de-France, Ministère de la Culture ; CNRS. 2019, pp.55-81. hal-04309830

HAL Id: hal-04309830

<https://hal.science/hal-04309830>

Submitted on 3 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DRAC - Service Régional d'Archéologie d'Île-de-France

Opération archéologique programmée du site de Pincevent (La Grande Paroisse, Seine-et-Marne) - Site n° 77210 AP

Autorisation triennale 2017-2019 / Rapport final

Titulaire Olivier Bignon-Lau

2017
2018
2019



Dessin : Benoît Clarys

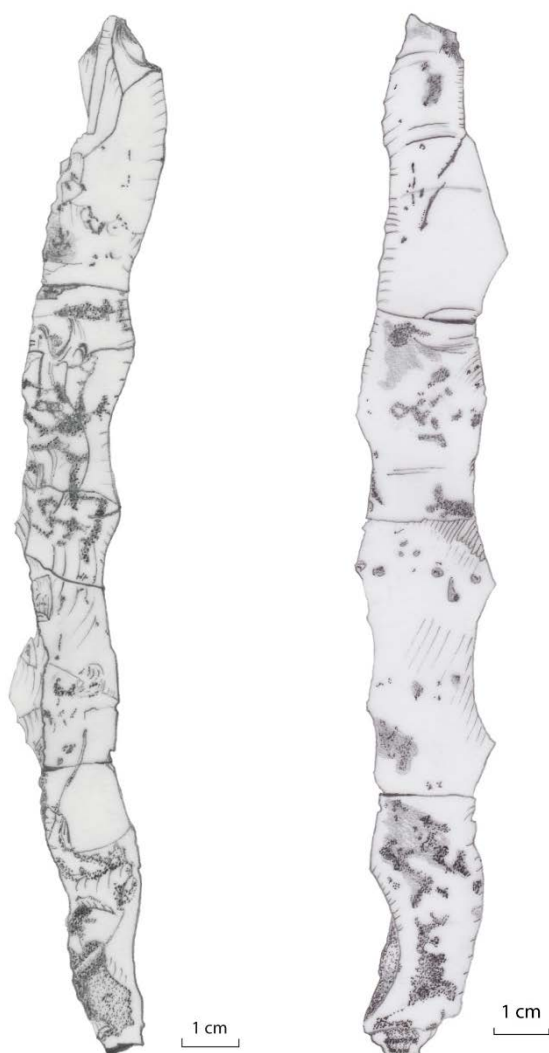


UMR 7041-ArScAn - Ethnologie préhistorique
21 allée de l'université 92023 Nanterre cedex



PARTIE II

Économie des ressources lithiques taillées et non taillées



*Lame à crête Z135 n° 69/Z134 n°129-131-134 section 43, vues gauche et inférieure,
dessins Anita Lau-Bignon, 2019*

II.1 - Session d'étude du matériel lithique dans le cadre de la publication du niveau IV0 – année 2019

Pierre BODU, Grégory DEBOUT

I - Bref rappel sur les travaux achevés et ceux toujours en cours

Sans y revenir de manière développée, dans la mesure où nous avons déjà eu l'occasion de le faire dans les deux précédents rapports (années 2017 et 2018), rappelons en premier lieu ce qui, au titre des activités et analyses préalables à la mise en œuvre de la rédaction finale du manuscrit monographique, est aujourd'hui achevé et ce qui nécessite encore quelques mois de travail pour y parvenir.

→ ce qui est achevé :

- l'inventaire total informatisé de l'industrie lithique et la création des divers tableaux de décompte qui agrémenteront les futurs textes de la monographie ;
- les tentatives de raccords et remontages des objets en matériau allochtone et le travail de restitution par DAO (photographie de quelques remontages et raccords choisis ; plan des liaisons obtenues à partir des éléments raccordés et/ou remontés à l'échelle du campement).

→ ce qui est en cours :

- les tentatives de raccords et remontages des objets en matériau local et le travail de restitution par DAO (photographie des ensembles remontés de manière significative ; plan de répartition des éléments en silex concernés). Une description détaillée de cette activité est présentée en partie 2 du présent chapitre (cf. infra) ;
- le dessin technique des objets (outils, armatures et nucléus notamment) les plus représentatifs provenant de chacune des unités du campement IV0. Pour l'heure, nous disposons d'une panoplie de dessins relativement complète concernant l'industrie des unités V97 et M 103 (cf ; rapport année 2018). Une seconde session de dessins, toujours réalisés par N. Delacroix, est en cours. Elle concerne cette fois-ci l'unité D 110 ;
- l'analyse tracéologique d'une sélection d'objets visant, d'une part, à enrichir les discussions relatives à la taphonomie du niveau archéologique et, d'autre part, à documenter les aspects fonctionnels des pièces esquillées, dont la présence en grand nombre constitue l'une des réelles originalités de ce niveau IV0. La sélection d'objets réalisée par nos soins a été confiée à Mickaël Baillet qui, de son côté, n'a réellement pu entreprendre les premières analyses qu'à partir de novembre ;
- la réalisation des plans de répartition des différents types d'objets retouchés (outillage, armatures) et des nucléus. Nous avons initié ces travaux dès 2018. La base de données constituant l'inventaire du matériel lithique avait alors été formatée selon un modèle déterminé afin de la relier aux relevés topographiques (x, y, z) et au plan des découvertes du

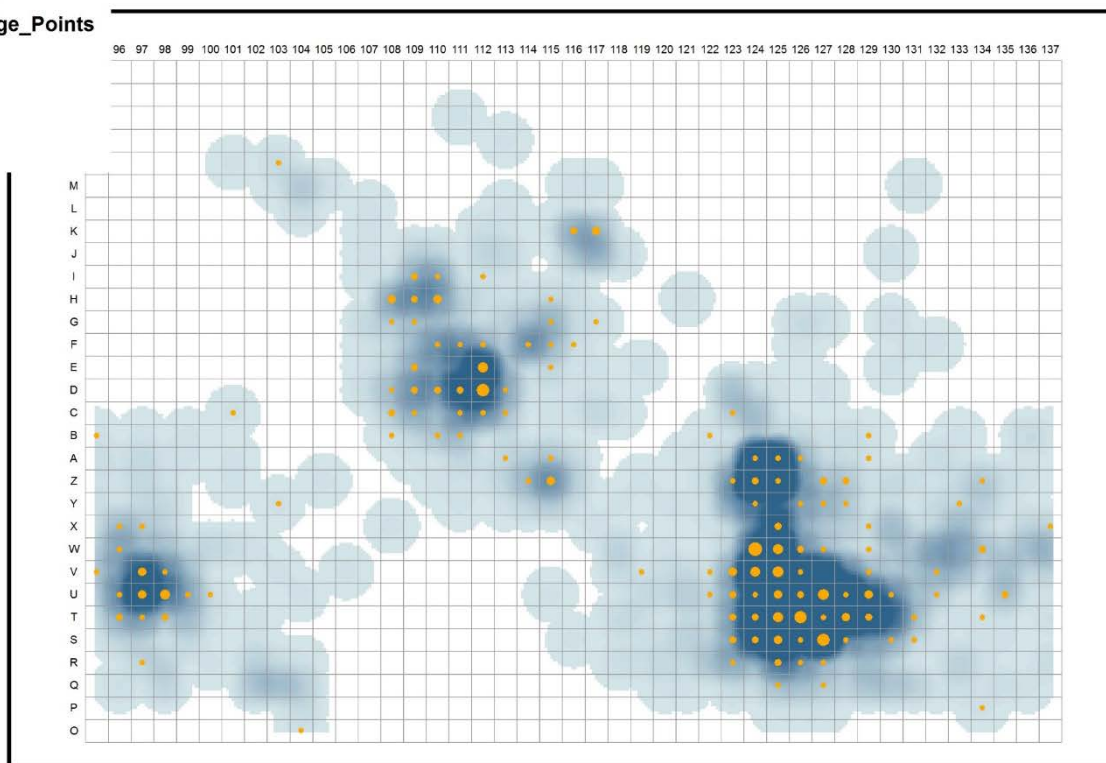
niveau IV0 par l'intermédiaire d'un logiciel de SIG. Les plans de distribution obtenus n'ont au final pas donné satisfaction. Par cette méthode, seuls 73% des objets concernés se retrouvaient projetés sur les plans, et ce pour différentes raisons. Il a donc été décidé en 2019 de changer de méthode (projection par m² et non plus par x et y, mais toujours via un logiciel SIG, ce qui permet toujours d'interroger la base de données initiale pour extraire des plans analytiques). Par l'intermédiaire de celle-ci, il est dorénavant possible de projeter 94 % des objets concernés (outils, armatures et nucléus), ce qui est d'un point de vue statistique est beaucoup plus acceptable. Les plans obtenus s'avèrent ainsi beaucoup plus proches de réalité archéologique. Le travail d'exportation et de reprise par DAO n'étant pas encore achevé (cf. exemple ci-dessous), nous présenterons quelques exemples de ces plans définitifs dans le prochain rapport.

Légende

Carroyage_Points

G

- 1
- 5
- 10



Exemple de plan obtenu pour la catégorie des grattoirs (sortie brute du logiciel SIG) par la méthode mise en œuvre en 2019. Les points jaunes représentent les effectifs par m². En bleu : la distribution totale des outils et des armatures du campement IV0, obtenue par la méthode de densité du noyau (*Kernel Estimation Density*).

II - Bilan 2019 sur le travail de raccord et remontage des objets en matériau local

Cette année, deux semaines ont été consacrées à une session de raccords et remontages sur le matériel lithique du niveau IV0 (**figs. 1 et 2**). Depuis plusieurs années et au gré des campagnes de fouille, nous avons déjà pu réaliser des raccords systématiques sur le silex tertiaire mais aussi un certain nombre de remontages d'éléments taillés en silex local notamment ceux provenant des unités T125 et M103. La méthode avait été en revanche moins appliquée aux unités D110 et V97, cette dernière ayant été fouillée plus récemment que les autres. Depuis le début de la triennale consacrée à la monographie du niveau IV0, nous avons certes entamé ce travail de remontage mais la présence des stagiaires en 2017 notamment, a ralenti le processus en raison du temps qu'il fallait consacrer à leur encadrement et à leur formation. Cette année, nous avons donc choisi de ne pas impliquer d'étudiants dans ce travail, ce qui nous a permis de nous consacrer pleinement et pendant deux semaines à cette activité.



Fig. 1. Session de remontages à Pincevent en juillet 2019 (P. Bodu ; CAP)



Fig. 2. Quelques ensembles remontés et en cours de remontage de l'unité T125 (P. Bodu ; CAP)

Différents résultats ont pu être obtenus concernant les méthodes de taille mais surtout l'économie des matériaux et les niveaux de technicité. La multiplicité des remontages a permis par ailleurs de confirmer les relations déjà établies entre les différentes unités à partir des raccords de silex tertiaires et à les enrichir. En parallèle, nous avons pu réaliser des observations sur certains types d'objets intermédiaires entre la catégorie des outils et celle des nucléus, communément appelée macrolithes, et documenter la qualité de la matière première siliceuse apportée à Pincevent en évaluant le degré d'exploitation des différents blocs de silex et nucléus apportés sur le niveau IV0.

*** Quelques observations à partir des remontages :**

Le tableau ci-dessous (**tabl. 1**) synthétise les remontages réalisés entre 2017 et 2019 sur le matériel lithique taillé des unités D110, M103, V97.

Tabl. 1. Remontages réalisés entre 2017 et 2019 sur le matériel lithique taillé des unités D110, M103, V97.

remontages	2-5 objets	6 à 10 objets	11 à 15 objets	16 à 20 objets	21 à 25 objets	26 à 30 objets	Sup à 30 objets	Total
D110	67	7	5			1		80
M103	1	1					1	3
V97	28	4	3	3	1	1	1	41
Total	96	12	8	3	1	2	2	124

124 ensembles ont été ainsi remontés sur les 3 unités. La grande majorité associe entre 2 et 5 silex (96 soit 77,4%), 12 associent entre 6 et 10 objets (9,6%), et 8 entre 11 et 15 objets (6,4%). Les remontages plus conséquents, au-delà de 15 objets et jusqu'à une trentaine sont beaucoup plus rares (6,4%)¹. Si les plus petits ensembles remontés apportent relativement peu d'informations en termes spatial et économique, mais ce n'est pas tout le temps vrai (cf. lien par remontage entre M103 et D110 qui se fait entre deux silex uniquement), les plus grands permettent de relier indiscutablement l'ensemble des unités entre elles, que ce soit V97 avec D110, D110 avec T125 mais aussi plus récemment V97 avec T125 et M103 avec D110 (**fig. 3**, **fig. 4**). Ainsi la contemporanéité de l'ensemble des unités du IV0 est démontrée et confirmée même si le long temps d'occupation de ce niveau par les Magdaléniens a probablement occasionné des décalages temporels légers entre l'installation des différentes unités et leur utilisation/réutilisation. La circulation « à double sens » de différents supports laminaires mais aussi d'éclats et de nucléus plaide, quoiqu'il en soit, pour une réelle synchronie de l'ensemble des locus du niveau IV0, témoignant d'une complémentarité entre eux dont il reste à définir les modalités.



Fig. 3. Un remontage entre l'unité V97 et l'unité D110. La lame, C111.54 (unité D110, à gauche), provenant du débitage du nucléus Y97.83 (unité V97, à droite) a été débitée dans l'unité V97 où se trouve l'essentiel de sa production (ex de la lame T98.211, unité V97, au centre ; .P. Bodu ; CAP)

¹ Certains appariements associent jusqu'à une quarantaine de silex mais les relations entre l'ensemble de ces objets doivent être confirmées



Fig. 4. Quelques pièces d'un remontage reliant fortement les unités D110 et V97. A droite le nucléus P104.43 sur lequel remontent un grattoir et un éclat laminaire semi cortical de D110. Les 3 pièces au centre ont également été trouvées en D110 soit au centre de l'occupation, soit auprès de l'aire de combustion périphérique J-K/116-117. Des deux pièces à droite remontant entre elles, celle du dessous a été abandonnée en R105 soit dans l'aire périphérique de l'unité V97, la seconde entièrement corticale, au-dessus, a été trouvée au sud de l'unité D110 (P. Bodu ; CAP)

**** L'unité M103 et le silex taillé :***

Forte de 126 pièces lithiques réparties en 3 nucléus, 105 restes de débitage et 18 outils et apparentés, l'unité M103 se caractérise donc par une quantité très réduite de silex. Cette quantité a notamment à voir avec le fait que peu d'activités de taille ont eu lieu sur place. On ne compte ainsi que deux blocs et support débités, l'un un éclat cassonesque épais (nucléus/macrolithe ?) ayant fourni à minima 10 éclats et éclats laminaires fins (N102.2, **fig. 5**), l'autre un vrai rognon de petite taille (L103.23) ayant donné au moins une trentaine de supports pour l'essentiel des petites lames fines et éclats lamellaires et des lamelles (**fig. 6**).

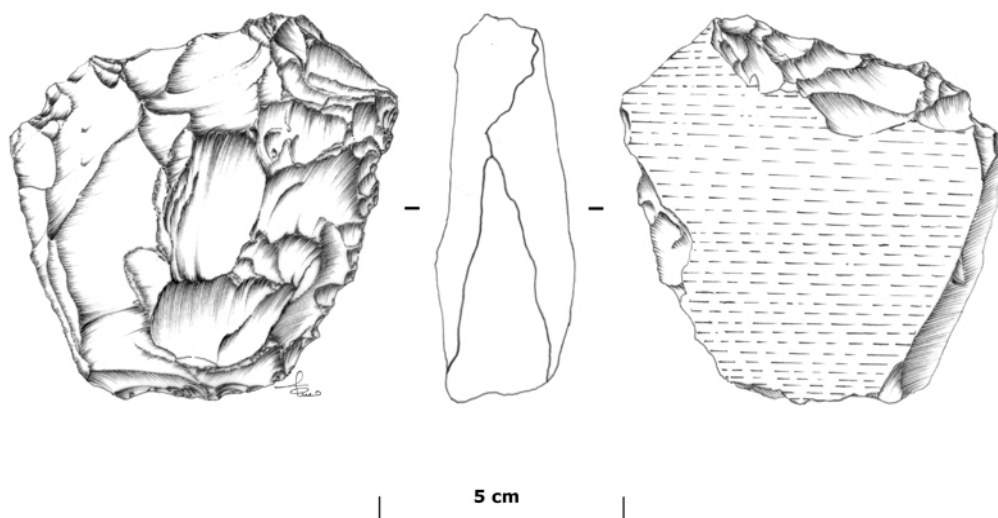


Fig. 5. Le nucléus/macrolithe sur casson gélifracté de M103 (N101.2 ; N.Delacroix)



Fig. 6. Le nucléus L103.23 entièrement débité (production de lamelles) dans l'unité M103 (P. Bodu ; CAP)

Certains de ces produits ont été transformés sur place en outil à l'instar d'un double perçoir sur lamelle L104.8 et d'une double encoche sur éclat fin M103.11 (**fig. 7**). L'essentiel des déchets de ce débitage est concentré en L-M-N/103-104 en plein cœur de l'occupation.



Fig. 7. Quelques outils sur lames, lamelle ou éclats laminaires de M103, pour l'essentiel non débités dans cette unité (P. Bodu ; CAP)

Si l'on compte qu'une quarantaine de petits éléments numérotés, éclats fins, éclats lamellaires fins et lamelles appartiennent vraisemblablement à l'un ou l'autre de ces débitages, cela monte à plus de 80 éléments, les déchets provenant de ces deux exploitations, ce qui représente plus de 60% du lithique abandonné sur place. Les esquilles et petits fragments afférents à ces deux exploitations se trouvent concentrés dans les mètres L-M-N/104 et M-N/103 donc plutôt dans la partie centrale et est de l'unité. En ce qui concerne le nucléus/macrolithe N101.2, les éclats les plus grands suivent la même répartition spatiale avec au moins 8 d'entre eux répartis dans ces carrés. Le bloc lui-même est abandonné en périphérie du locus du côté opposé, vers les restes animaux, des mandibules de chevaux en l'occurrence. Cette localisation n'est peut-être pas sans rapport avec le caractère potentiellement utilisé de l'objet qui outre les négatifs d'enlèvements courts porte aussi sur au moins l'un de ces bords des retouches de type denticulant peut-être d'utilisation, hypothèse qui sera vérifiée par l'étude tracéologique en cours. Au passage ce type d'exploitation faciale sur un fragment de bloc ou casson n'est pas sans rappeler un même type de débitage observé dans l'unité D110 sur le nucléus C112.89 (**fig. 8**).



Fig. 8. Le nucléus N101.2 de l'unité M103 et le nucléus C112.89 de l'unité D110 (P.Bodu ; CAP)

Ces deux blocs ou plutôt fragments de blocs partagent le même type d'exploitation : tous les deux montrent une surface diaclasique, non ou très peu reprise et sur la face opposée relativement plane un débitage de petits éclats fins ou de lamelles et ce dans une même configuration volumétrique. On a à faire ici à un même type d'exploitation avec probablement une même main ce qui tisse un lien quasiment direct entre M103 et D110. Ce mode d'exploitation de surface plane avec détachement d'éclats fins plutôt que des lamelles caractérise certains autres volumes de l'unité D110 notamment le nucléus E109.18 (remontage n°26 dans la BDD ; **fig. 9**).

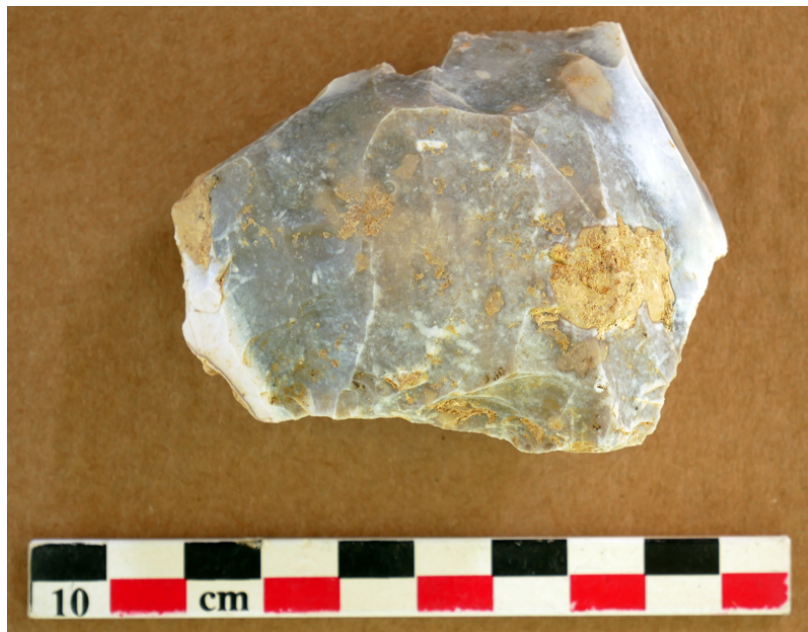


Fig. 9. Le nucléus E109.18 de l'unité D110 s'apparentant dans son traitement au nucléus N101.2 de l'unité M103 (P.Bodu ; CAP)

On évoquera également en termes d'exploitation faciale d'un rognon plat même si ici en effet la morphologie du bloc de départ laissait peu d'autres opportunités pour démarrer le débitage, la pièce D113.49 (**fig. 10**) qui est un nucléus très peu débité. Là, une petite dizaine d'éclats qui en ont été retirés (remontage n°33 dans la BDD) aménage un bord biconvexe grossièrement dièdre qu'il conviendrait de regarder sous la loupe binoculaire afin de voir s'il porte des traces d'utilisation. Cet objet fait donc partie de ceux que Mickael Baillet prendra en compte dès l'année prochaine, tout comme l'objet C111.67 également abandonné dans l'unité D110 (**fig. 11**).



Fig. 10. Le nucléus D113.49 de l'unité D110 : nucléus ? outil ? les deux ? (P.Bodu ; CAP)

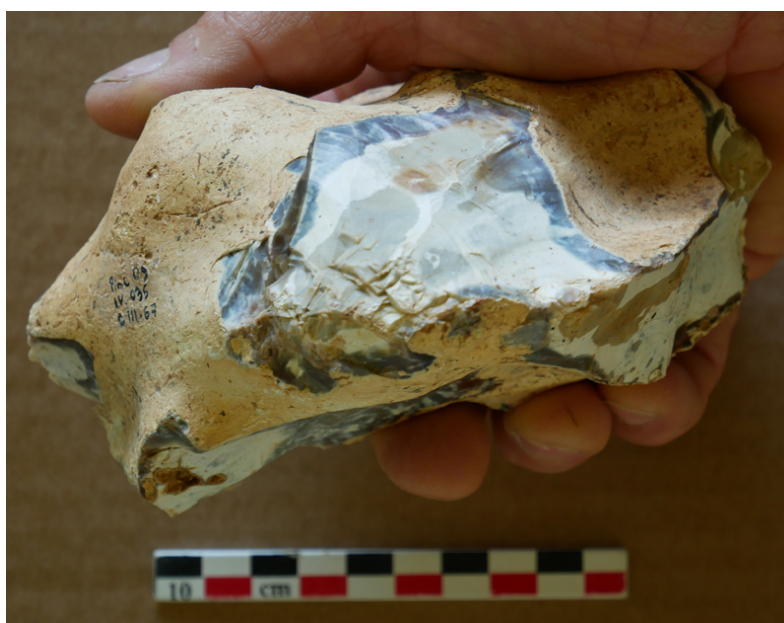


Fig. 11. Le nucléus C111.65 qui porte de fortes traces de percussion sur des arêtes proéminentes sans lien apparent avec du débitage (P.Bodu ; CAP)

Ou encore cette pièce réalisée sur un éclat très épais provenant de T125 (R125.11) et qui porte sur les deux faces des négatifs d'éclats fins associés sur les bords à de forts esquillements qui évoquent un contact violent avec un matériau semi dur à dur (**fig. 12**).



Fig. 12. L'éclat très épais R125.11 qui porte des négatifs d'éclats fins sur les deux faces associés à de forts esquillements des tranchants (P. Bodu ; CAP)

D'ailleurs ce type d'exploitation faciale voire l'utilisation de lourds éclats en percussion lancée évoquent également des modalités et des pratiques mises en évidence dans l'unité M89 de la section 27 du niveau IV20 (les nucléus K92.8 et L91.36, Julien, Karlin (dir.), 2014, p.236 et 238) ou encore dans l'ensemble de la section 17, niveau IV20 : « *Il faut aussi noter la présence d'un gros éclat dont le tranchant porte les stigmates d'une activité assez violente* » (Julien, Karlin (dir.), 2014, p. 524, 527).

Puisque l'on évoque les rapprochements entre le niveau IV0 et le niveau IV20, on se souviendra que l'un des blocs de M103, L103.23, avait montré une coloration ocrée des talons (**fig. 13**) qui rappelait également ce qui a été observé sur les nucléus I116.2 et J119.4 de l'unité G115 de la section 36 du niveau IV20 (**figs. 14, 15**). Convergences ou identité d'abraseur, de percuteur et/ou d'individu entre le niveau IV20 et le niveau IV0 ?



Fig. 13. Trois vues de talons ocrés appartenant au débitage du bloc L103.23, unité M103, niveau IV0 (P. Bodu ; CAP)



Fig. 14. Le bloc J119.4 du niveau IV20 (section 36) dont les talons portent des traces d'ocre (P. Bodu ; CAP)

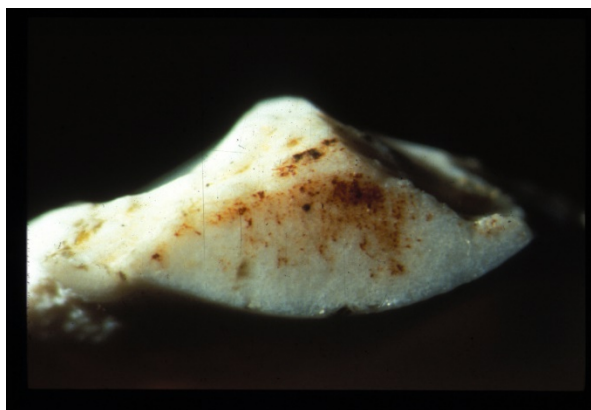


Fig. 15. Détail d'un des talons ocrés du bloc I116.2, niveau IV20 (section 36 ; P. Bodu ; CAP)

Les 40% restant de silex de l'unité M103 proviennent donc pour l'essentiel de débitages effectués à l'extérieur de ce locus. Si quelques lames et plus rares lamelles de bonne venue retouchées ou non ont été apportées (au moins 12 fragments de lames et lamelles présentent soit une bonne régularité, soit un talon en éperon ou les deux ensemble), on compte également un nucléus à éclats laminaires, quelques éclats corticaux ou non corticaux plutôt fins sans véritable intérêt économique, soit des supports qu'à priori on transporte rarement.

Ce regroupement plutôt atypique apparaît ainsi en raison de la faible quantité de vestiges lithiques retrouvés sur place, ce qui permet d'identifier des pièces « étrangères » même si elles sont de prime abord peu intéressants en termes fonctionnels. Le nucléus M105.4, jusqu'à présent isolé de toute pièce de débitage a été remonté d'ailleurs lors de cette session de juillet 2019 avec un proximo-mésial d'éclat de l'unité D110 (pièce I109.97). Ainsi ce bloc (rognon ?) aurait été débité (tout ou partie) en D110, le nucléus étant ensuite déposé en M105 en bord est extrême de l'unité M103 (**fig. 16**).



Fig. 16. Un remontage entre les unités M103 (nucléus M105.4 en bas) et D110 (éclat I109.97 en haut ; P. Bodu ; CAP)

Ainsi une première liaison est réalisée via le silex entre l'unité D110 et l'unité M103, même si elle trace un trait assez court entre la partie est de M103 et la partie nord-ouest de D110 (5 mètres de distance seulement). Elle pourrait être confirmée par d'autres liaisons, cependant plus complexes à réaliser étant donné qu'il s'agit de raccords de lames à faire sur des silex peu caractéristiques et avec forte patine blanche. Il existe une autre présomption de liaison entre un support abandonné en M103, une lamelle semi-corticale (M100.1) et d'autres

supports retrouvés en D110 (trois lamelles semi-corticales : F115.40 et F114.9, H110.123), elles-mêmes associées à une lamelle semi corticale découverte dans l'unité V97 (U98.397). Ces lamelles sont pour l'instant et sans remontage direct rapprochées d'un très beau débitage réalisé en T125 sur le nucléus Y123.5 mais cette relation reste à confirmer (**fig. 17**).



Fig. 17. Le remontage du nucléus Y123.5 débité auprès du foyer T125 d'où proviendraient les supports F115.40 et F114.9, H110.123 abandonnés en D110 et une lamelle semi corticale découverte dans l'unité V97 (U98.397 ; P. Bodu, G.Debout ; CAP)

Parmi les objets un peu particuliers de l'unité M103, il y a deux éclats, l'un court semi-cortical (M102.20) l'autre non cortical plus allongé (L103.43 + M104.12 + L103.32) qui remontent directement l'un sur l'autre et qui ne sont associés à aucun autre silex de l'unité (**fig. 18**). Etant donné la préparation soigneusement facettée d'un des talons de ces éclats, on comprend qu'il s'agit d'un débitage de qualité qui provient peut-être d'une mise en forme sophistiquée d'un bloc de bonne qualité (crête arrière ?). Mais ce qui étonne c'est le fait qu'ils soient seuls, qu'ils

remontent ensemble et qu'aucun autre nucléus ou éclat leur correspondant ne soient présents en M103.



Fig. 18. Remontage de l'éclat L103.43 + M104.12 + L103.32 et de l'éclat M102.20 (P. Bodu ; CAP)

Ainsi au gré des remontages et de l'observation de similitudes techniques, le locus M103 semble tisser des liens étroits avec l'unité proche D110, il pourrait même en être une émanation, une aire annexe à la fois technique si l'on en juge par les quelques débitages et outils présents sur place mais aussi peut-être quelque chose de symbolique au regard des restes humains et des vestiges osseux animaux sélectionnés qui s'y trouvent (scapulas de renne et mandibules de chevaux).

**** En D110, peu de débitages très sophistiqués :***

L'ensemble du matériel lithique de D110 a été à nouveau étudié afin de chercher les relations potentielles avec M103. A cette occasion des tentatives de remontages et raccords ont été réalisées avec M103 certes mais aussi avec V97 et partiellement avec T125. Il a été ainsi possible d'établir une autre relation formelle entre des pièces de D110 (F115.40 et F114.9, H110.123, cf ci-dessus) et une lamelle semi corticale découverte en V97 (U98.397). Ces 4 objets sont rapprochés du très beau débitage réalisé en T125 sur le nucléus Y123.5 dont beaucoup d'éléments se trouvent dans le mètre carré U 120 mais cette relation reste à confirmer (**fig. 17**).

Mais il existe véritablement peu d'indices de bons débitages laminaires ou lamellaires réalisés directement en D110, au centre ou en périphérie. La plupart des nucléus observés, il y en a 44 en silex secondaire dans l'unité D110, ont été peu productifs (**fig. 19**).



Fig. 19. Tri de quelques nucléus moyennement à peu productifs de différentes unités du niveau IV0 (P. Bodu ; CAP)

La grande majorité témoignent de savoir-faire moyens à médiocres en tout cas lors de leur phase d'abandon, les volumes et les formes des blocs initiaux sont peu compatibles avec de bonnes exploitations laminaires et assez fréquemment la matière première est de piètre qualité (blocs faillés, gélifractés) (**fig. 20**). Cette constatation vaut aussi bien pour D110 que pour V97 (**fig. 21**) mais aussi pour T125 (**fig. 22**).



Fig. 20. Petits nucléus peu productifs de D110, colonne gauche de haut en bas : D113.1, M108.5, U115.8 ; colonne de droite : F111.100, K110.10 (P. Bodu ; CAP)



Fig. 21. Deux nucléus de l'unité V97 témoignant d'une production inexistante ou très limitée (P. Bodu ; CAP), celui en haut (R100.15) portant de très nets écrasements des corniches, celui en bas (Q97.19) montrant des failles qui ont interrompu la mise en forme (crête avant) du volume

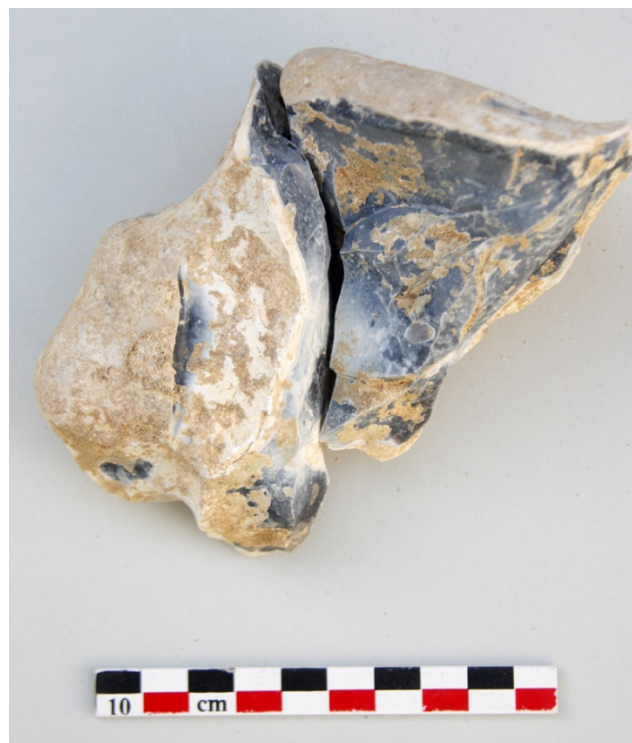


Fig. 22. Bloc de silex U127.32+U127.156 de taille moyenne (15 aine de cm de longueur) de l'unité T125 qui s'est fissuré aux premières percussions (P. Bodu ; CAP)

Ces savoir-faire moyens ou médiocres se marquent par des ratés d'exploitation, des insistances inutiles, des productions peu standardisées de supports laminaires peu réguliers et plutôt courts. Cela s'accompagne du fait qu'en D110, en tout cas dans le cœur de l'unité, il n'existe pas ou très peu de gros amas de débitage comprenant de grands éclats corticaux ou semi corticaux. Les seuls éléments de ce gabarit et avec plus ou moins de cortex se trouvent en fait en périphérie sud-est de l'unité D110, dans ce que l'on peut interpréter comme une zone de rejet (pierres brûlées, silex) (X-A/111-117). La présence de blocs de silex à peine entamés comme celui présenté ci-dessous (**fig. 23**) pose par ailleurs la question des modalités de collecte de la matière première qui apparemment ne répondaient pas uniquement aux besoins en supports mais pouvaient s'apparenter aussi à la constitution de réserves de blocs pour utilisation futures.



Fig. 23. Bloc de silex (N113.2) à peine ébauché de D110 (P. Bodu ; CAP)

De la même façon l'apport de blocs volumineux mais fortement faillés, à l'instar de celui présenté ci-dessous découvert dans l'unité T125 et dont la mauvaise qualité était pourtant perceptible au premier test (**fig. 24**), ne semble pas être un comportement économique très stratégique et pose donc la question de la diversité des acteurs de ces collectes mais peut-être aussi du rôle que l'on assignait à certains de ces blocs (blocs à débiter, enclumes, poids pour caler, pierres de foyer ?).

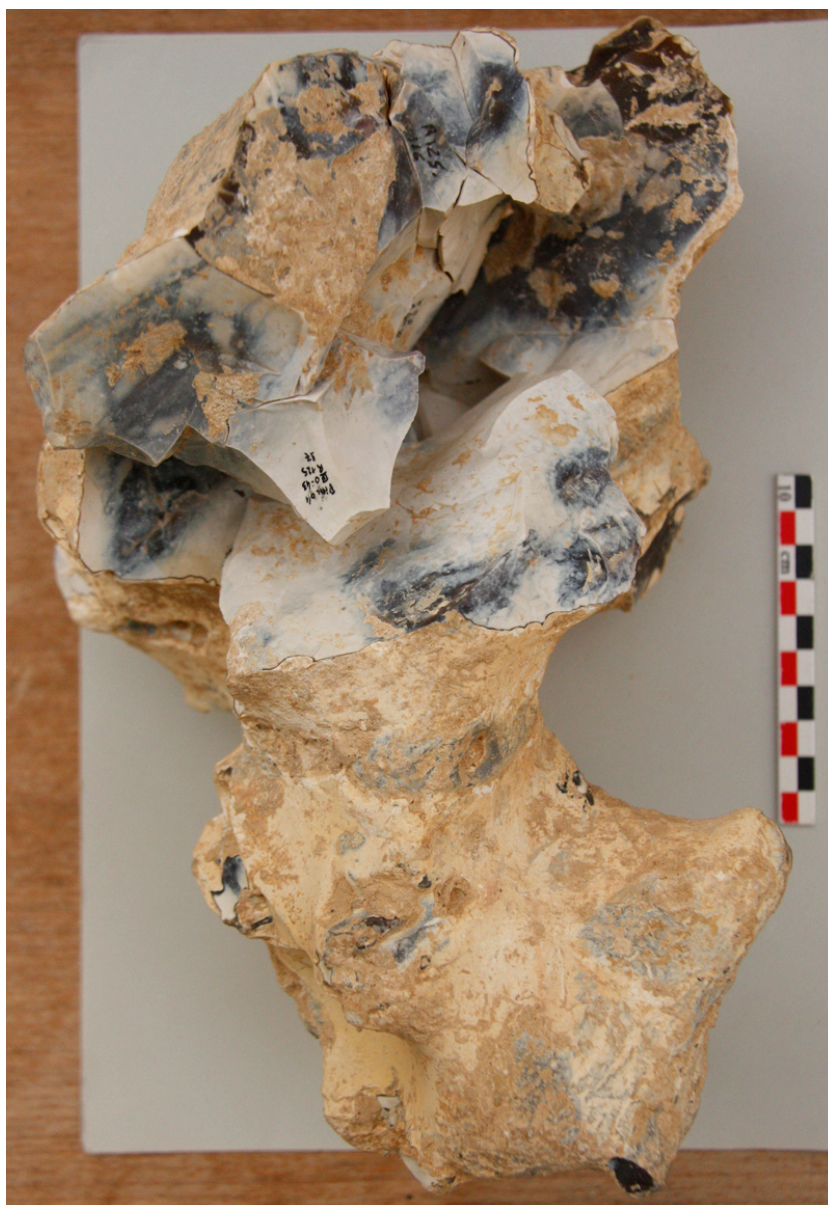


Fig. 24. Grand bloc de silex de l'unité T125 (R125.112 : au moins 30 cm de longueur) fracturé accidentellement lors de la percussion en raison de la présence de nombreuses failles (P. Bodu ; CAP)

Le bloc précédent renvoie à d'autres rognons de silex nombreux et de piètre qualité apportés auprès du foyer T125 mais aussi en V97 (**fig. 25**), parfois des blocs volumineux qui ont explosé en une multitude de fragments, certains pouvant d'ailleurs être récupérés comme nucléus à lamelles ou à petits éclats fins (**fig. 26**) mais aussi des blocs de taille moyenne à petite (**fig. 22**) et en particulier des modules qui ne pouvaient pas permettre une exploitation laminaire ou lamellaire satisfaisante (cornes corticales, **fig. 27**).



Fig. 25. Bloc de silex W96.39 de l'unité V97 fracturé accidentellement lors de la percussion en raison de la présence de nombreuses failles (P. Bodu ; CAP)



Fig. 26. Bloc volumineux entièrement faillé de l'unité T125 avec en bas à gauche un fragment repris en nucléus (T129.45 ; P. Bodu ; CAP)



Fig. 27. Rognons allongés étroits et cornes corticales abandonnés en T125 avec peu ou pas de stigmates de débitage. Certains comme celui du haut à gauche (V127.16) ou celui du bas (U128.54) ont été vite abandonnés en raison d’une très mauvaise qualité du silex, celui du milieu n’a pas été débité (Q124.24+25), celui en haut à droite a connu une exploitation de type lamellaire vite avortée (V130.96 ; P. Bodu ; CAP)

Certains autres blocs volumineux ont eu un traitement particulier dans l’unité T125, c’est le cas du nucléus G125.1 (**fig. 28**) qui malgré la bonne qualité du silex n’a livré que des éclats épais. Un des fragments épais de ce débitage, absent du remontage, a cependant pu être exploité pour la production de supports allongés.



Fig. 28. Bloc de silex de grande taille de l'unité T125 (G125.1) de qualité suffisante pour un débitage laminaire mais qui a été simplement débité en éclats épais (P. Bodu ; CAP)

Ces blocs, pour la plupart mal choisis, contrastent très fortement avec certains autres volumes de grande taille exploités dans l'unité T125 comme ceux présentés ci-dessous et dont la production laminaire a été conséquente (**figs. 29, 30**).

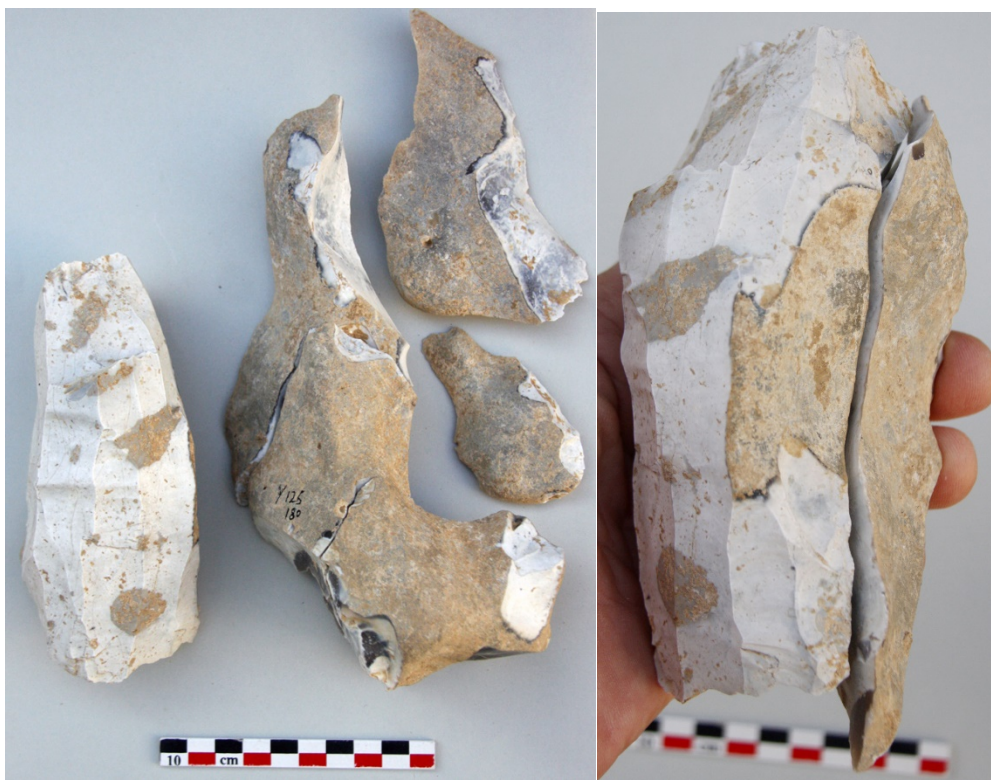


Fig. 29. Grand nucléus de silex V130.23 de l'unité T125 (P. Bodu ; CAP)
à gauche, accompagné de grands éclats corticaux de mise en forme du volume ;
à droite, le même nucléus avec de grands éclats de mise en forme de la partie dorsale remontant



Fig. 30. Un autre exemple d'un débitage parfaitement maîtrisé (F131.4) de l'unité T125 ayant produit de grandes lames (P. Bodu ; CAP)

*** V97, une unité qui a emprunté :**

L'unité V97 semble, en l'état, ne pas avoir accueilli beaucoup d'opérations de débitage, en tout cas elle ne présente que très peu de concentrations de déchets de silex à l'exception des abords du foyer où des amas de petits déchets et d'esquilles ont été identifiés à la fouille. Hormis cela, on n'observe pas de forte densité d'éclats de bonne taille à l'instar de ce qui a été constaté en D110. L'hypothèse d'une unité qui a fonctionné avec des supports laminaires et lamellaires provenant d'autres locus (**fig. 31**), notamment de T125, semble s'affirmer au gré des remontages. Rappelons également que l'unité V97 est celle qui est la plus riche en supports laminaires en silex tertiaire de tout le campement.

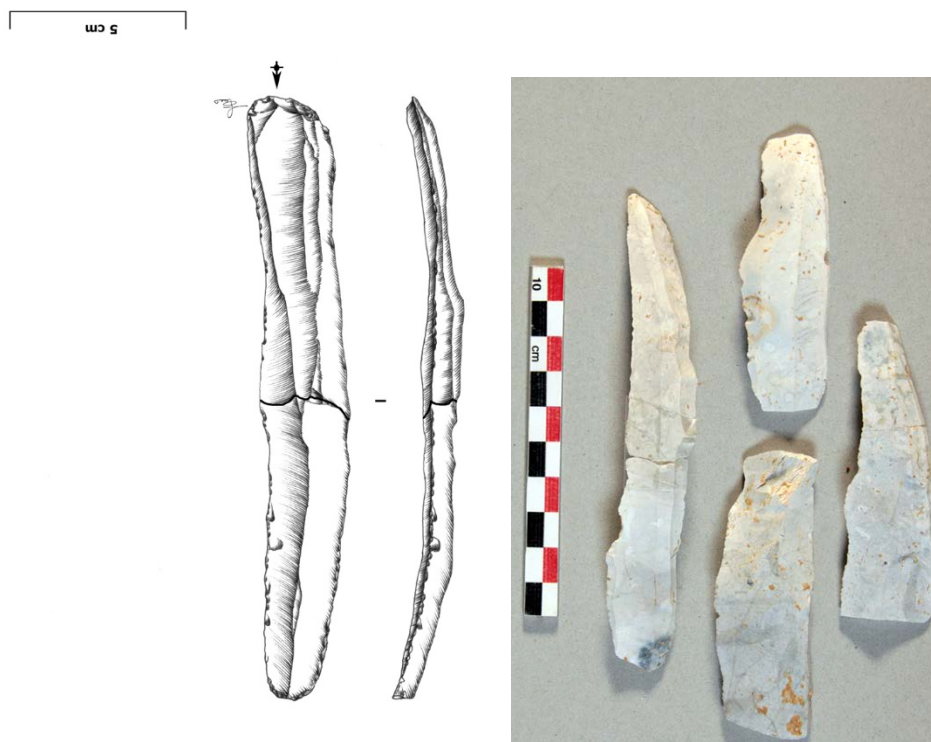


Fig. 31. Plusieurs des grandes lames (entières ou fragments) en silex local de l'unité V97 empruntées à une autre unité (Dessins : N.Delacroix, clichés : P. Bodu ; CAP)

Certains blocs de bonne qualité et de dimensions respectables ont néanmoins été exploités en V97 mais il semble que ces exploitations n'aient été que partielles, autrement dit les débitages réalisés en V97 ne correspondent qu'à des séquences. C'est le cas du nucléus (**fig. 32**) apporté déjà préparé et débité d'un certain nombre de lames en V97 et qui une fois sur place, ne sera exploité que très sommairement (rares éclats d'aménagement de plan de frappe et un ou deux supports laminaires de qualité moyenne extraits).



Fig. 32. Le nucléus T98.185 : remontage de rares tablettes et d'un éclat laminaire débité dans l'unité V97 (P. Bodu ; CAP)

Un autre nucléus à lamelles T98.41, qui remonte avec un certain nombre de ses tablettes de réaménagement de plan de frappe évoque un même traitement spatial séquencé (**fig. 33**). Malgré une matière première assez aisément identifiable, il nous a été en effet impossible de retrouver en V97 l'ensemble des éclats corticaux, semi corticaux et acorticaux de mise en forme de ce beau volume, ce qui signifie vraisemblablement que le nucléus a été apporté en V97 déjà mis en forme et peut-être en partie exploité pour une production de lames. Cette hypothèse sera à vérifier en 2020 par des tests de remontage notamment avec l'unité T125, car nous n'avons pas identifié ce type de silex en D110 et évidemment pas en M103.



Fig. 33. Le nucléus T98.41 et les tablettes de réaménagement de plan de frappe remontées (P. Bodu ; CAP)

On notera au passage que dans son traitement sophistiqué avec deux plans de frappe opposés et des tablettes très obliques, ce nucléus évoque le traitement appliqué au nucléus M118.1 de l'unité L115 de la section 36 du niveau IV20 (**fig. 34**) mais aussi avec certains nucléus de la section 27 du niveau IV20 (nucléus K.92.7, O87.45, Julien, Karlin (dir), p.236) Ces ressemblances sont autant de points qui rapprochent encore le niveau IV0 et le IV20, et l'on peut ainsi se demander à travers toutes ces convergences techniques et stylistiques, si on a pas affaire au même groupe de magdaléniens revenus après plusieurs phases d'inondation à Pincevent, voire à certains mêmes individus tailleurs...



Fig. 34. Le nucléus M118.1 (niveau IV20, section 36) (P. Bodu ; CAP)

**** De la qualité des exploitations du silex dans le niveau IV0 :***

On a donc pu constater qu'il existe une forte composante de blocs de silex de qualité moyenne à médiocre dans toutes les unités, qui ont conduit à des exploitations soit vite avortées en raison de la fracturation accidentelle des blocs, soit courtes en raison du faible potentiel des blocs, soit ratées en raison du faible niveau de technicité des tailleurs, tout ceci pouvant évidemment se combiner. A l'opposé, il existe quelques chaînes opératoires de très bon niveau en T125, mais elles semblent assez peu présentes en V98 et encore moins en D110. Ainsi en T125 on compte 18 nucléus dont la production en lames et surtout en lamelles est de bon niveau tant qualitatif que quantitatif. En D110 il y en a seulement 2 ou 3 et en V98, il existe 5 à 6 exploitations productives. En M103 seul un débitage lamellaire a été productif !

Sur l'ensemble des blocs débités sur le niveau IV0 (environ 200) on compte donc seulement une trentaine de productions de bonne qualité ce qui est peu. On reste étonné par la collecte abondante et majoritaire de blocs de matière première qui ne pouvaient pas assurer une production en lames et en lamelles suffisante pour les besoins du campement. A cela a sans doute répondu l'apport de lames et dans une moindre mesure de lamelles en silex allochtone, puisque le niveau IV0 est celui qui présente le plus fort taux de silex tertiaire dans l'ensemble des niveaux magdaléniens de Pincevent. Malgré cela, si une trentaine de blocs donnent entre 20 et 30 supports utilisables soit entre 600 et 900 lames et/ou lamelles au maximum, c'est

insuffisant pour expliquer la présence de près de 2700 outils et armatures en silex local sur le niveau IV0. Cet écart quantitatif entre produits potentiellement obtenus sur les nucléus disponibles et les outils-armatures en silex local peut s'expliquer par la forte fragmentation de l'outillage du fond commun (plusieurs outils sur un même support ?) mais aussi par le fait que nous n'avons peut-être pas retrouvé tous les nucléus débités sur le niveau IV0, certains étant vraisemblablement hors de la zone fouillée ou emportés à l'extérieur du campement. Comme nous avons mené des vérifications au sud-centre et sud-ouest, à l'ouest et au nord du niveau IV0, les seules possibilités d'extension du campement se trouvent à l'est ou au sud-est soit sous le parking actuel ou sous le musée.

III - Programme d'études pour 2020

Lors de la campagne à Pincevent en juillet 2020, nous avons prévu de poursuivre les remontages sur l'ensemble du matériel lithique en insistant notamment sur les unités V97 et D110. Nous serons néanmoins amenés à prendre en compte le matériel lithique de l'unité T125 étant donné que c'est d'elle que provient vraisemblablement un bon nombre de supports laminaires utilisés dans les autres locus. Nous consacrerons deux semaines à ce travail de remontages, assorti de la réalisation des listings des ensembles remontés et des photographies de ces ensembles.

L'étude tracéologique se poursuivra en 2020 avec de nouveaux questionnements et des compléments d'étude par rapport à ce qui a été réalisé à compter de fin 2019 par Mickael Baillet. Nous privilégierons ainsi les objets qui ont été pas ou peu étudié en cette fin d'année, en particulier les macrolithes présents dans chacune des unités, ce qui nécessitera aussi de consulter les blocs de pierre n'ayant pas servi dans les activités de combustion (pierres de foyer) et dont certains pourraient aussi avoir été utilisés en macrolithes, on pense ainsi au travail des bois de cervidé ou à la fracturation des ossements pour récupération de la moelle.

Enfin nous envisageons de compléter les dessins du matériel lithique dont deux séries ont déjà été réalisées par Nelson Delacroix. Pour l'instant plus d'une soixantaine d'objets ont été dessinés, nous allons prochainement confier une trentaine d'autres silex à N. Delacroix. Ces dessins actuels seront complétés dans la monographie d'une partie de ceux qui avaient été dessinés dans la précédente publication concernant le niveau IV0 mais aussi de clichés de l'industrie lithique notamment des remontages.

Référence bibliographique

Julien M., Karlin C. (2014) - Un automne à Pincevent. Le campement magdalénien du niveau IV20. Mémoire 57, Société Préhistorique Française, 639 p.